

[Text]

Mr. Sample: No, thank Heavens.

Senator Doyle: Your name had been removed?

Mr. Sample: It was never officially there in the first place because I was advising Mr. Symansky, not Mr. McKenna.

Senator Doyle: There were other people who had been briefly asked one or two questions whose names did appear on the credit list to their surprise.

Mr. Sample: Exactly. General Reg Lane who is a patron of the museum, found his name mentioned and he had no knowledge that it would be placed on the list of credits.

Senator Doyle: You spoke about your son. You say that he has been given reasonable educational opportunities elsewhere—that is beyond what he would learn from you—to have an understanding of the larger issues involved in World War II.

Mr. Sample: He has had the average education of a teenager of his day.

Senator Doyle: So it is not just a fault in the education system that there are prejudices of one kind or another abroad?

Mr. Sample: That's right.

Senator Barootes: One of the most valuable insights you have given me is into the character and personality of the director and producer of this film. Have you met other people in the industry who exhibit the same type of characteristics and attitudes as Mr. Brian McKenna?

Mr. Sample: I am afraid not. I have very little contact with productions at the film board actually.

Senator Barootes: I should say that when one becomes a director and producer, from what I see of films, particularly on television, they are God All Mighty almost, and if they are not doing well they get discharged. This man shows, from what I have heard in your evidence and that of others, a tremendous propensity to believe that what he is doing is right and nobody else with any modification of that view could possibly be right and he must be shunned. Did you get that attitude in your contacts with Symansky and with him?

Mr. Sample: Mr. Symansky was very sympathetic because he was representing the board only and their point of view. Yes, Mr. McKenna was a very arrogant person and no matter what you tried to tell him you would be stepping on his artistic toes, and he did not like that at all.

[Traduction]

M. Sample: Non, Dieu merci.

Le sénateur Doyle: Votre nom en avait-il été rayé?

M. Sample: Il n'y a jamais figuré officiellement, puisque j'étais non pas le conseiller de M. McKenna, mais celui de M. Symansky.

Le sénateur Doyle: D'autres personnes, à qui l'on avait posé une ou deux courtes questions, ont été surprises de voir leur nom figurer au générique.

M. Sample: Exactement. Le général Reg Lane, qui est l'un des bienfaiteurs du musée, a réalisé que son nom était mentionné, alors qu'il ignorait tout à fait qu'il paraîtrait au générique.

Le sénateur Doyle: Vous avez parlé de votre fils. Vous dites que le système d'éducation lui a raisonnablement permis—c'est-à-dire outre ce que vous pouviez lui apprendre vous-même—de comprendre les grandes questions qui sont entrées en ligne de compte durant la Deuxième Guerre mondiale.

M. Sample: Il en a appris autant que les autres adolescents de son âge.

Le sénateur Doyle: Le système d'éducation n'est donc pas le seul responsable des divers préjugés qui sévissent à l'étranger?

M. Sample: C'est exact.

Le sénateur Barootes: L'un des renseignements les plus valables que vous m'avez fournis concerne le tempérament et la personnalité du réalisateur et du producteur de ce film. Connaissez-vous d'autres gens de l'industrie qui affichent un caractère et un comportement semblables à celui de M. Brian McKenna?

M. Sample: J'ai bien peur que non. De fait, je ne suis pratiquement pas au courant des films réalisés à l'Office national du film.

Le sénateur Barootes: Je devrais souligner—d'après ce que je vois dans les films, particulièrement à la télévision—que le réalisateur et le producteur sont pratiquement tout-puissants et que s'ils s'acquittent mal de leurs fonctions ils sont remerciés. D'après votre témoignage et celui d'autres intervenants, cet homme me semble très fermement convaincu d'avoir raison et croit que tous ceux qui ne partagent pas entièrement ses opinions ont obligatoirement tort et doivent donc être évités. Avez-vous remarqué cette attitude durant vos relations avec Symansky et McKenna?

M. Sample: M. Symansky s'est montré très sympathique, étant donné qu'il représentait uniquement l'Office et son point de vue. Effectivement, M. McKenna était un homme très arrogant; il considérait que dès qu'une personne tentait de lui imposer son point de vue elle empiétait sur sa liberté artistique, ce qu'il n'appréciait pas du tout.